

Un nouveau sursis pour la famille Prenga

Samedi, une délégation de Péruwelziens solidaires de la famille albanaise est allée exprimer son amertume devant le centre fermé 127 bis. Ceux-là espèrent encore...

C'EST un Phil Marichal très déçu qui nous prévenait dimanche matin : « À 4 h 30, la maman Dile Prenga m'a téléphoné en larmes avec ses enfants. On se préparait à la mettre dans l'avion pour Tirana... ». La veille pourtant, le président de l'association se voulait plus optimiste. Le rapatriement de la famille albanaise avait été reporté et on annonçait même que l'affaire passerait devant le tribunal de première instance mercredi...

Samedi, des membres de l'ASBL et quelques citoyens péruwelziens avaient affrété un bus pour aller manifester devant le centre 127 bis de Steenokkerzeel. « Laissez-nous croire à un miracle » pouvait-on lire notamment sur un calicot.

Nouveau « rebondissement » durant la journée dominicale : on apprenait que l'état de santé de Dile Prenga avait nécessité son admission à l'infirmerie. L'ordre d'expulsion serait levé jusqu'à mercredi où la demande de prolongation de sé-



Une « poignée » de Péruwelziens se sont mobilisés pour aller, dans le calme, exprimer leur soutien à la famille Prenga devant le centre 127 bis à Steenokkerzeel.

CE131642

jour d'un mois sera examinée devant le tribunal de 1^{re} instance de Tournai. Les membres de « La Cour des Miracles » annoncent qu'ils seront présents devant le Palais de Justice dès huit heures. « Si nous n'avons rien fait, ils seraient probablement déjà en Albanie » souligne M. Marichal.

C'est lundi dernier que la maman et ses trois enfants Eli-

dona, Majilinda et Armando, arrivés en Belgique il y a deux ans et demi, avaient dû quitter leur domicile suite un avis ferme d'expulsion.

L'affaire fait du bruit dans la cité frontalière, où certains semblent s'émouvoir de ce cas. « Un peu tardivement » réplique-t-on du côté de la commune, dont les responsables répètent qu'ils n'avaient d'autre

choix que celui d'appliquer la loi, qu'il ne s'agit pas d'une situation isolée et que d'autres familles accueillies en Belgique risquaient encore de subir prochainement le même sort...

On a beau dire que la procédure d'expulsion a été humanisée dans notre pays. Pour les familles concernées et les gens qui les soutiennent, le déchirement est toujours le même.